

MAI-JUIN
2010

Vol. 9, No 3



L'Info-Réseau



ROMM
RÉSEAU D'OBSERVATION
DE MAMMIFÈRES MARINS



Nouvelles du ROMM

Saviez-vous que...

les baleines grises (*Eschrichtius robustus*) peuplent uniquement l'océan Pacifique sur le globe terrestre? La première observation à avoir été recensée date de 1725 et a été faite sur la côte est des États-Unis, dans l'océan Atlantique. Elle aurait toutefois disparue de cet océan au 18^e siècle pour n'être confinée qu'à l'océan Pacifique.



Stark Silver Creek

Pêches et Océans Canada travaille à la préparation d'un plan de rétablissement de cette espèce de baleine dans l'océan Atlantique, mais il est actuellement difficile de prédire s'il sera possible de rétablir cette espèce dans ce secteur. À la grande surprise des scientifiques, un individu mâle aurait été observé au large d'Israël, dans la mer Méditerranée, un peu plus tôt cette année. Cet individu, probablement originaire du Pacifique, se serait égaré en prenant le Passage du Nord-Ouest, un passage maritime reliant le Pacifique à l'Atlantique en passant entre les îles arctiques du Grand Nord canadien, normalement recouvert de glace...

BONNE SAISON D'OBSERVATION!

Le ROMM souhaite une excellente saison d'observation à tous ses membres observateurs provenant des quatre coins du Québec maritime. Cette année, nous pourrions compter sur la participation de nouveaux membres observateurs. Il s'agit du **Projet Grand Cerf-Volant – Écomaris**, d'**Explos-Nature**, du **Parc national du Canada Forillon** et de la compagnie **Les Croisières Baie de Gaspé**. Consultez notre site Internet au www.romm.ca, dans la section « Notre réseau d'observation », pour découvrir notre projet d'observation des mammifères marins du Saint-Laurent. Merci à tous nos membres qui nous transmettent de précieuses données tout au long de leur saison d'activité!

Le ROMM, récipiendaire d'un prix aux Grands Prix du tourisme québécois



Le 7 mai dernier, lors du gala pour la finale nationale des Grands Prix du tourisme québécois qui s'est tenu à Montréal, le ROMM a une fois de plus été récompensé grâce au travail acharné et exemplaire de Sonia Giroux à la *Station exploratoire du Saint-Laurent*. En effet, elle a remporté le prix Bronze dans la catégorie « Ressources humaines – Superviseur

touristique ». Notez que Sonia était en compétition avec 16 autres candidats en provenance des quatre coins du Québec. Nous la félicitons, de même que notre collègue Marjorie Ouellet, coordonnatrice de la Route bleue du sud de l'estuaire, qui a reçu le prix Bronze pour le titre « Employée touristique ».



Le rapport 2009 du projet de photo-identification des grands cétacés est en ligne

Le rapport final du suivi 2009 du projet de photo-identification des grands cétacés mené dans le secteur de la péninsule gaspésienne est maintenant disponible en ligne sur notre site Internet au www.romm.ca (onglet « Nos réalisations » / volet « Acquisition de connaissances »).

Le Réseau d'observation du capelan (ROC) sur le site Internet du ROMM



Une nouvelle section vient de voir le jour sur le site Internet du ROMM sous l'onglet « Notre réseau d'observation ». Elle est dédiée au Réseau des observateurs du capelan (ROC). Ce réseau, qui a vu le jour en 2003, a été initié par Pêches et Océans Canada et divers partenaires dans le but de répertorier les sites de fraies du capelan dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Le capelan est une espèce particulière qui a l'habitude de s'aventurer sur des plages minutieusement choisies afin d'y déposer leurs œufs pour qu'ils soient fécondés. On dit alors qu'il « roule ou atterrit ». Des centaines de milliers de poissons s'amassent ainsi sur les plages lorsque la température de l'eau se situe entre 6 et 10 degrés Celsius, soit entre la mi-avril et le début août. Pour plus d'information sur le réseau ou pour transmettre vos observations, contactez le réseau au 1-877-227-6853 (1877-ça roule) ou par courriel au ROC-CON@dfo-mpo.gc.ca.

Nouvelles des membres et des partenaires

Duvetnor dynamise sa présence sur le web

En mai dernier, Duvetnor a effectué le lancement de deux nouveaux sites web en vue de sa saison touristique 2010 qui a débuté le 4 juin dernier. Ces deux nouveaux sites Internet, www.ileauxlievres.com et www.pharedupot.com, font partie d'une démarche visant à renouveler l'image de Duvetnor et dynamiser sa présence sur le web. Cette nouvelle vitrine web permettra à Duvetnor de faire la promotion des îles par leur nom, soit l'île aux Lièvres et le phare du Pot, plutôt que l'appellation *Duvetnor les îles* qui demeure encore abstraite, malgré 30 ans d'existence dans l'esprit des gens. « *Diviser pour mieux régner*, explique Mélanie Doré de Duvetnor, *nous semble la meilleure stratégie à adopter, compte tenu de l'importance du web en 2010* ». Avec son tout nouveau slogan « Réservé aux amoureux du Saint-Laurent », Duvetnor espère charmer et attirer cet été à Rivière-du-Loup près de 4 000 visiteurs. Serez-vous de ceux là? La randonnée, le camping, le séjour en auberge, l'observation de la faune et de la flore, la promenade en bateau et la gastronomie sont des activités faisant partie intégrante de la programmation offerte par la Société Duvetnor.



Une pétition pour protéger notre patrimoine marin

À l'occasion de la Journée mondiale des océans qui a eu lieu le 8 juin dernier et dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité, la Société pour la nature et les parcs du Canada section Québec (SNAP Québec) a lancé un appel, par le biais d'une pétition, à la population et au gouvernement québécois pour la protection de notre milieu marin, un patrimoine naturel trop peu conservé. Actuellement, moins de 1 % du milieu marin québécois est protégé adéquatement et le Québec n'a présentement aucune stratégie propre au milieu marin pour pallier à ce manque. De nombreuses menaces pèsent sur les écosystèmes marins du Québec, auxquelles s'ajoutent maintenant les changements climatiques ainsi que l'exploration et l'exploitation d'hydrocarbures. Les milieux marins occupent une place privilégiée au Québec avec plus de 13 000 kilomètres de côtes, des écosystèmes riches et diversifiés ainsi qu'un estuaire unique au monde, le Saint-Laurent. Avec cette pétition, la SNAP Québec espère rappeler au gouvernement du Québec sa responsabilité envers la population de protéger ses écosystèmes marins ainsi que son engagement à créer un réseau d'aires marines protégées d'ici 2012. C'est pourquoi nous demandons à Québec de se doter d'une stratégie sur les aires protégées propre au milieu marin, et de collaborer avec le gouvernement du Canada, le cas échéant, afin de procéder rapidement à la création d'aires marines protégées. Voici le lien pour accéder à la pétition : <https://www.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-713/index.html>. Un symposium sur la question des aires marines a eu lieu les 10 et 11 juin derniers à Rimouski.

Nouvelles d'actualité

Marée noire et mammifères marins

La marée noire est sans doute une des plus graves catastrophes écologiques causées par l'Homme, dévastant la mer et les côtes, touchant gravement la faune et la flore. Le pétrole est très nocif pour les algues unicellulaires du phytoplancton marin et provoque ainsi une importante baisse de production primaire de matière vivante dans les zones touchées, car il empêche la photosynthèse. Bien que les bancs de poissons puissent arriver à échapper aux effets aigus du pétrole en fuyant la zone contaminée, les œufs et les larves des espèces concernées sont cependant affectés, les frayères étant souvent situées en zone littorale. Pour les mammifères marins, le principal problème se situe sur le plan de l'alimentation. En effet, ils consomment des poissons, du plancton ou tout autre organisme animal ou végétal hautement contaminés. Par le processus de « bioaccumulation », ces contaminants s'accumulent dans les tissus des mammifères marins qui se contaminent progressivement. De plus, l'ingestion de pétrole a une action destructrice sur le tube digestif, provoquant divers problèmes graves de santé. Les effets des déversements d'hydrocarbures sur les mammifères marins varient énormément selon leur aspect physique. Pour les mammifères marins à fourrure tels que la loutre, les effets sont plus importants, car la fourrure sert d'isolant. Ainsi, une fourrure enduite d'hydrocarbure est peu isolante et peut occasionner bon nombre de problèmes. Pour les baleines, les morses et la plupart des phoques, pour qui la graisse sert d'isolant, les effets sont moins problématiques sur la santé directe. À noter toutefois que tous les mammifères exposés à une marée noire sont incommodés par les hydrocarbures au niveau des yeux et des narines. (Source : <http://www.ec.gc.ca/ee-ue/default.asp?lang=Fr&n=2B87FA16-1>). Or, il faut se rappeler que les mammifères marins doivent venir respirer en surface. Se faisant, ils inhalent des vapeurs toxiques des substances volatiles, causant irritation des voies respiratoires et parfois même des lésions et des hémorragies pulmonaires.



Nouvelles d'actualité (suite)

Nouveau plan de rétablissement pour le béluga à venir

Pêches et Océans Canada s'apprête à adopter le nouveau programme de rétablissement du béluga du Saint-Laurent. Ce programme visera à augmenter la population dans le Saint-Laurent de manière à atteindre 70 % de l'effectif avant que l'espèce ne fasse l'objet d'une chasse intensive à la fin du XIX^e siècle. Concrètement, pour réussir cet objectif, il faudrait que la population, qui se chiffre actuellement autour de 1 100 individus, dépasse les 7 000 têtes. Actuellement classé dans la catégorie « Menacé » auprès du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), le béluga est une espèce clé du Saint-Laurent puisqu'il y réside à l'année. Notons que c'est en 2004 que le béluga du Saint-Laurent a vu son statut être réévalué, passant de « en danger de disparition » à celui de « menacé ». Nul ne peut toutefois prétendre que sa situation s'est améliorée. En effet, le statut a changé en raison d'une modification des critères de classification auprès de l'Union internationale de conservation de la nature et non parce que l'effectif s'était considérablement accru. Source : www.radio-canada.ca



Une augmentation du nombre d'espèces en péril au Canada en 2010 ?

Selon le COSEPAC (Comité sur la situation des espèces en péril au Canada), le nombre d'espèces en péril au Canada serait en hausse. Voilà la conclusion tirée d'une récente évaluation sur le risque de disparition de 51 espèces sauvages canadiennes lors de sa réunion à Victoria, Colombie-Britannique, qui s'est tenue du 25 au 30 avril 2010. Plusieurs signes avant-coureurs ont permis au COSEPAC de tirer cette conclusion. Mentionnons entre autre la population de **morue franche** qui continue à décliner malgré les efforts actuellement déployés pour améliorer la situation. Ceci s'explique par la difficulté des morues à se rétablir en raison de divers facteurs dont des changements importants dans les réseaux trophiques marins de certains secteurs, la pêche dirigée, les prises accessoires et les populations de phoques actuellement en hausse. Mentionnons également la **grue blanche**, qualifiée être le plus grand oiseau du Canada. Toujours classée « en voie de disparition », cette espèce voit graduellement ses effectifs augmenter après avoir connu son plus bas niveau historique en 1983 : seuls 14 individus avaient été répertoriés. Aujourd'hui, on estime que les effectifs de population seraient inférieurs à 250 individus. La prochaine réunion prévue d'évaluation des espèces sauvages du COSEPAC se tiendra à Ottawa, en Ontario, du 22 au 26 novembre 2010. À suivre... Source : CNW, 2010

Le coin des découvertes



La mise-bas des phoques communs

Le début de la saison estivale correspond à la période des naissances chez le phoque commun. Les jeunes peuvent être observés, à l'eau ou sur la terre ferme, criant après leur mère qui les a laissés soit pour aller s'alimenter en haute mer (durant la période de l'allaitement : de mai au début juillet), soit définitivement (après le sevrage : de la mi-juin à la fin juillet). Si vous voyez un jeune phoque sur le rivage, il est important de garder vos distances, de tenir les animaux domestiques éloignés et surtout, de ne pas le manipuler. Si le petit n'est pas sevré, sa mère est probablement à l'eau à proximité attendant le retour de la marée pour venir le récupérer. La présence d'humains à proximité ou une odeur humaine sur le petit pourraient inciter la mère à l'abandonner, le vouant ainsi à la mort. De plus, rappelez-vous que ce sont des animaux sauvages qui peuvent vous mordre et vous transmettre des maladies infectieuses. Cependant, si vous voyez un phoque qui reste au même endroit sans retourner à l'eau pendant plus d'une marée haite, sur une plage à proximité des humains, cela peut signifier que l'animal est en difficulté. Contactez alors le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) au 1-877-722-5346.



Nos coordonnées

Réseau d'observation de mammifères marins

43, rue Alexandre, suite 100

Rivière-du-Loup, Québec, G5R 2W2

Tél. : (418) 867-8882 poste 205

Télé. : (418) 867-8732

Courriel : info@romm.ca

Site Internet : www.romm.ca

